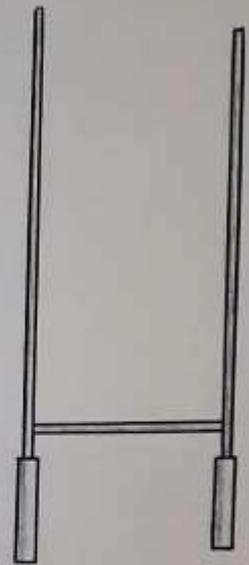


Essai transformé en Afrique du Sud

Claude DELHOMME

LE RACISME N'EST PAS UNE FATALITÉ



ESSAI TRANSFORMÉ AU PAYS DE L' APARTHEID

En 1995, l'Afrique du Sud organise la coupe du monde de rugby à XV. Nelson Mandela commence son mandat en tant que président du pays. Contre l'opinion de ses partisans, il sent dans l'événement sportif la possibilité de créer un sentiment d'union nationale derrière l'équipe des Springboks, symbole durant plusieurs décennies des Blancs d'Afrique du Sud, de leur domination et de l'apartheid (un régime qui a imposé un développement séparé des races de 1948 à 1991) :

« One team, one country » (« Une équipe, un pays »).

Un sport peut-il influencer l'état d'esprit des hommes ? C'est le pari, politique et humain, de Nelson Mandela. Celui-ci, après 27 ans d'emprisonnement, veut agir contre la peur réciproque des communautés d'Afrique du Sud qui provoque un climat de tension. Il veut faire vivre la nation arc-en-ciel.

Mandela, en pacifiste, tente de changer les choses, les mentalités ; il faut savoir se changer soi-même pour tenter de changer le reste.

Mandela avait offert à François Pienaar le capitaine des *Springboks* le poème *Invictus* de William Ernest Henley, où il est dit notamment : « I'm the master of my fate, I'm the captain of my soul. » (« Je suis le maître de mon destin, je suis le capitaine de mon âme. »)

Le 24 juin 1995, un président et un capitaine d'équipe, chacun issu de communautés se haïssant, se sont retrouvés en portant le même maillot n°6 pour la remise du trophée.

Les Springboks renouvelleront leur exploit sportif en 2007 et en 2019.

